

Recordman du disque et de la scène, il fait sa rentrée

au Zénith

# CE MOME RENAUD QUI PIAFFE D'AMOUR

Des ce soir à Belleville Charles Dumont et les Petits Chanteurs à la croix de bois rendront hommage à Édith Piaf dont on célébrera demain le vingt-cinquième anniversaire de la mort. Hasard du calendrier, ce même mardi au Zénith « Visage Pâle » alias Renaud effectuera sa rentrée à Paris. Une coïncidence qui semble relever à la fois de la pérennité et de la magie du spectacle tant, plus que jamais, souffle entre la « Môme Piaf » et le titi de Montrouge une sorte d'esprit de famille.

**C**ERTES Renaud n'a que peu de cordes vocales à son arc mais ses fibres, comme celles d'Édith, vont droit au cœur. D'un uier trempé dans les caniveaux de la capitale, les pointes aiguës par le pavé, elles n'ont que l'amour pour carquois et sifflent avec la même gouaille. Comme « la Môme » mais aussi comme Chevalier ou jadis Gavroche, il exprime la sensibilité des poubelles, l'âme à la fois rebelle et malicieuse d'un terroir sans espaces, d'un microcosme dont les racines s'entremêlent au béton.

Chaque matin, au bistrot, il lit « le Parisien » après avoir conduit Lola à l'école et, quand il part en vacances pour mettre « sa tronche au soleil », il reste blanc... « car c'est le soleil qui rougit ». Enfant de la ville, insolent et frondeur, ce recordman des ventes de disques et des tickets d'entrée à ses concerts avait décidé, pour cette rentrée, de boycotter

les médias. Mais lui en avait pris : l'information se circulait pas. Alors il réapparut en brandissant son fameux cri « Lalalala » et la mobilisation de ses fans s'en aussitôt effectuée.

Un public qui, véritable phénomène de société, n'a ni âge, ni profil culturel, ni autre vrai besoin que celui d'amour.

De l'humour aussi, ainsi qu'en atteste sa définition du Zénith : « Une grosse baleine grise échouée dans le bitume de La Villette et qui est aux artistes ce que le Parc des Princes est aux footballeurs. Sauf que le Zénith est plus petit mais qu'on y fait plus de monde que le Matra Racing au Parc. Parce que les musiciens, contrairement aux footballeurs, mieux ils sont payés, mieux ils jouent. »

Alain MOREL

